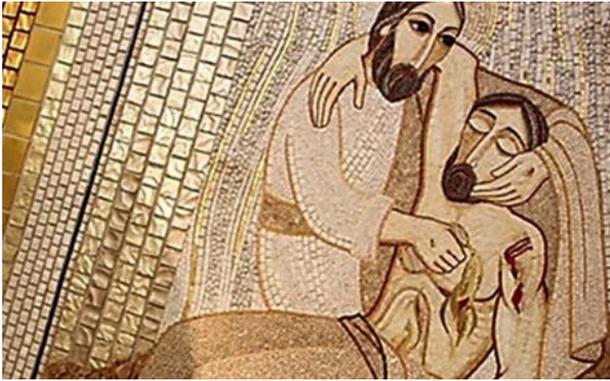




## Le nom de Dieu est miséricorde



### *1<sup>re</sup> méditation*

**Par sa mort, il a tué la mort !**

### *2<sup>e</sup> méditation*

**La Communion des saints**

## *Comment faire votre retraite spirituelle ?*

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux et où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- Avec une grande sincérité, répondez mentalement au questionnaire.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

*« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.*

## *1<sup>re</sup> méditation*

# **Par sa mort, il a tué la mort !**

### **1. Acte préparatoire**

Dans son livre « *Le nom de Dieu est miséricorde* » paru en janvier 2016, le pape François n'hésite pas à raconter quelques-uns de ses souvenirs personnels comme celui d'une table ronde à Buenos Aires où l'un des participants avait évoqué un « *jubilé du pardon* ». Peut-être est-ce le point de départ dans l'esprit du Saint-Père de cette Année de la Miséricorde qui s'est ouverte le 8 décembre 2015 et qui s'achèvera le jour de la fête du Christ Roi le 20 novembre 2016. Pour le Saint-Père, il faut, avec saint Paul, se réjouir de ce que Dieu ne se lasse jamais, au long des siècles, de mettre en œuvre la richesse de cette miséricorde dont les païens eux-mêmes le glorifient. Et, le 20 janvier, lors de l'audience générale, le Saint-Père a souligné que « *par le baptême, catholiques, orthodoxes et protestants ont reçu la grâce de la Miséricorde et ont la mission commune de transmettre la Miséricorde à tous en commençant par les plus pauvres et les plus abandonnés.* »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> VIS 20 janvier 2016, « Diffuser partout sur terre, la miséricorde de Dieu ».

Au cours de l'entretien avec le journaliste Andrea Tornielli, le Saint-Père explique que « *la miséricorde est l'attitude divine qui consiste à ouvrir les bras, qu'elle est le visage d'un Dieu qui se donne et qui accueille et qu'elle est la carte d'identité de notre Dieu* ».

Une miséricorde dont nous avons tous besoin dès lors que nous nous reconnaissons pécheurs.

## **2. Objectif à atteindre**

Nous sommes invités à célébrer les différentes festivités de cette année jubilaire pour faire l'expérience de son amour et accueillir le fruit de sa grâce. Le Saint-Père désire « *d'un grand désir* » que l'Église puisse réaliser sa mission en témoignant de cette miséricorde qui s'ouvre par une conversion spirituelle et avance sur le chemin tracé par le Seigneur qui nous invite à être miséricordieux comme le Père est miséricordieux. C'est aussi une étape de la nouvelle évangélisation désirée par les souverains pontifes depuis le Concile Vatican II.

L'objectif que nous devons atteindre est bel et bien celui de pratiquer la miséricorde auprès et envers chaque personne avec laquelle notre société nous appelle à vivre. « *Désormais, la Porte Sainte est ouverte à Rome et dans tous les diocèses du monde. Le jubilé est une année entière où chaque moment est dit saint afin que notre existence devienne entièrement sainte* »<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Message du Saint Père pour le Jubilé de la Miséricorde des adolescents, 6 janvier 2016.

### 3. Prière

Père très saint, au milieu de nos civilisations brutales et cruelles, le monde a besoin de découvrir ou de redécouvrir ta miséricorde. Ne nous laisse pas succomber à tentation de ne pas être miséricordieux comme ton Père, qui est aussi notre Père, est miséricordieux : montre-nous ton visage rayonnant de miséricorde.

### 4. Passage d'Évangile (Lc 22, 40-46)

*Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent.*

*Arrivé en ce lieu, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. »*

*Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à il priait en disant : « si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. » Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait.*

*Entré en agonie, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis, accablés de tristesse. Il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation ».*

## 5. Points pour la méditation

### a) « Arrivés en ce lieu »

Après avoir chanté les psaumes à la fin du « dernier repas » pris avec ses disciples, Jésus sortit pour rejoindre le Mont des Oliviers. Et là, s'éloignant des trois apôtres, d'une distance de quelques mètres, il commença à ressentir tristesse et angoisse. Ici se vit et se révèle une fois de plus le mystère de la double nature humaine et divine du Christ : Dieu s'abaisse jusqu'à l'humiliation suprême de sa créature perdant jusqu'à sa dignité d'homme. Cet homme qui ressent « tristesse et angoisse », cet homme dont l'âme est triste jusqu'à la mort, se met à genoux dans une attitude de prière humble et confiante. Le Christ, au plus profond de sa détresse, manifeste sa confiance en son Dieu et Père qui est là et qui l'écoute. Il s'adresse à son Père et au fond de lui, l'Esprit que Dieu lui envoie, lui fait dire « Abba » - Papa<sup>3</sup>.

Il n'a envie ni de souffrir et ni de mourir : pour sa nature humaine, la douleur, la souffrance et la mort sont inacceptables, injustes et repoussantes. Il voit devant lui les innombrables fautes et ignominies commises par l'homme, il voit le désastre des « structures de péché »<sup>4</sup> qui induisent les victimes à commettre le mal à leur tour. Cette agonie du Seigneur nous fait entrer dans ce mystère d'amour que le Fils a envers nous, créatures qui se sont mises hors de la gloire que Dieu leur destinait et, en même temps, mystère de l'amour du

---

<sup>3</sup> Cf. Ga 4, 6 ou Rm 8, 15.

<sup>4</sup> CEC 1869.

Fils envers le Père dont il veut restaurer la gloire éternelle en ses créatures.

**b) « Père, si tu le veux »**

Au plus profond de sa détresse, le Seigneur montre sa dépendance, son obéissance au plan de son Père. Il veut et il est déterminé à faire la volonté du Père, même si le chemin n'est pas facile malgré les obstacles et la sensibilité de sa chair, de ses os, de son esprit : en un mot, de toute sa nature humaine.

Père, si tu le veux, tu peux. Tout comme les aveugles ou les malades que le Christ rencontrait sur sa route, il sait que son Père peut réaliser tout ce qu'il veut. Et là, une fois encore, le Fils sait que, de toute éternité, le Père veut le salut de l'homme ; il le veut « *saint et immaculé devant lui par son Fils* »<sup>5</sup>. Jésus le sait et il sait « *que le Fils de l'homme va être livré aux grands prêtres et aux scribes* »<sup>6</sup> ; qu'il doit souffrir beaucoup mais que « *c'est l'intérêt de l'homme qu'il parte parce qu'autrement l'Esprit ne viendra pas* »<sup>7</sup>. Au cénacle, lors de la dernière Cène, il a dit à ses disciples qu'il avait ardemment désiré manger cette Pâque avant de souffrir<sup>8</sup>. Maintenant, il mesure la profondeur et l'ampleur de ce qui l'attend : mais ce qu'il voit, ce n'est pas la violence des coups de fouets sur sa personne, mais le poids terrible du péché du monde qui rejette son Dieu, c'est

---

<sup>5</sup> Cf. Ep 1, 4.

<sup>6</sup> Cf. Mt 20, 18.

<sup>7</sup> Cf. Jn 16, 7-8.

<sup>8</sup> Cf. Lc 22, 15.

l'incommensurable conséquence du refus d'Adam qui a voulu « être comme Dieu »<sup>9</sup>, se suffire à lui-même et se détacher de son Créateur. Oui, le Père peut lui épargner cette souffrance et cette mort mais « le Père a envoyé son Fils, né d'une femme, pour que le monde soit sauvé ».<sup>10</sup> Jésus est là pour le salut du monde, il est là pour que l'homme soit fait fils avec le Fils. En entrant dans le monde, il a accepté d'être envoyé et il répondit : « Voici, je viens, car c'est de moi qu'il est question dans le rouleau du livre, pour faire, ô Dieu, ta volonté »<sup>11</sup>. Le Christ a promis et il ne peut se renier lui-même<sup>12</sup>.

*c) « Mais que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se fasse »*

À Gethsémani, nous contemplons l'anéantissement de Dieu, anéantissement qui ne s'applique pas seulement à la naissance à Bethléem, mais qui s'achève par cet acte d'humilité absolue : il se fait serviteur. Lui, le Maître s'est fait serviteur et le Père a accepté de sacrifier le Maître pour sauver l'esclave. En s'incarnant, le Fils a pris la nature humaine en tout sauf le péché. Il s'est fait créature, il s'est anéanti mais cet anéantissement n'est autre que l'adoption de la nature humaine, de l'humanité toute entière : il s'est fait frère des hommes pour qu'ils puissent retrouver la filiation divine dans laquelle Adam a été créé.

---

<sup>9</sup> Cf. Gn 3, 5.

<sup>10</sup> Cf. Ga 4, 4.

<sup>11</sup> Cf. Hb 10 7.

<sup>12</sup> Cf. 2 Tm 2, 6.

Quand le Seigneur dit « *que ce ne soit pas ma volonté* », il parle de sa volonté humaine, celle dont il a hérité d'Adam avant le refus originel du premier homme. Cette volonté du Fils est une volonté humaine immaculée. Le Seigneur donne sa vie humaine pour ceux qui étaient devenus ses ennemis. Il donne sa vie sans péché en échange de notre salut, de notre entrée dans la gloire du Père. Saint Paul écrivait aux Romains en expliquant cette vérité : « *de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste* »<sup>13</sup>.

## **Conclusion**

C'est par sa nature humaine que le Fils est fils aîné d'une multitude à laquelle il communique la vie de sa nature divine. Il est mort de la mort des pécheurs et par là, il a fait mourir la mort<sup>14</sup>. Insondable est la miséricorde de Dieu !

---

<sup>13</sup> Rm 5, 18-19.

<sup>14</sup> Robert Javelet, Intelligence de la foi, Téqui 1877.

## Résolution

En récitant le Notre Père, je méditerai particulièrement la demande qui dit : « *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* ».

## Questions

1. Quelle définition puis-je donner du mot miséricorde ?
2. Comment concilier miséricorde et justice ? Que représente pour moi le pardon ? Si nécessaire relire les n<sup>os</sup> 2836 à 2845 du Catéchisme de l'Église catholique.

## 2<sup>e</sup> méditation

# La Communion des saints

### 1. Acte préparatoire

Pie XII disait que le drame de notre époque est d'avoir perdu le sens du péché et même d'avoir perdu la conscience du péché. L'humanité d'aujourd'hui est une humanité blessée, qui porte des blessures consécutives à la pauvreté, l'exclusion sociale, la superficialité, le relativisme, la mode qui passe et ne revient jamais, l'instabilité foncière de la société de consommation qui ne se fixe que sur la rentabilité et l'efficacité : en un mot, la perte de la signification du bien commun a laissé la place à l'égoïsme et à l'utilitarisme à tous les niveaux.

À l'ouverture du Carême 2015, le message du Saint-Père s'intitulait « Tenez ferme ! ». Il nous mettait en garde contre ce qu'il appelait « la mondialisation de l'indifférence ».

Le 24 janvier 2016, à l'occasion de la 50<sup>e</sup> journée mondiale des communications sociales, fête de saint François de Sales – patron des journalistes – le Saint-Père a salué les efforts des communications pour « *créer des ponts, favoriser la rencontre et l'inclusion, cherchant à*

*trouver des gestes et des paroles pour dépasser les incompréhensions, guérir les mémoires blessées et cherchant même, lorsqu'il faut dénoncer le mal avec fermeté, à ne jamais briser la relation et la communion », invitant ses auditeurs « à redécouvrir le pouvoir de la miséricorde pour guérir les relations déchirées et ramener la paix au sein des familles et des communautés ».*

## **2. Objectif à atteindre**

En cette année de la miséricorde, l'Église invite, de façon pressante, à vivre la miséricorde en toute occasion et à tous les niveaux : social, économique, moral et bien sûr, au niveau spirituel allant aux sources des textes et récits de l'Écriture, Ancien et Nouveau testaments.

Le Saint-Père insiste en rappelant que les pensées, les paroles et les gestes des hommes, créés pour vivre en société, devraient pouvoir exprimer la compassion, la tendresse et le pardon de Dieu à notre égard. *« L'amour, par nature, est communication, il conduit à s'ouvrir et non pas à s'isoler. Si notre cœur et nos gestes sont animés par la charité, par l'amour divin, notre communication sera porteuse de la force de Dieu ».* Les différentes formes de langage, parlé, écrit ou numérisé, sont là pour nous permettre de vivre unis à Dieu malgré les *« structures de péché »* dans lesquelles le monde est inséré.

Cette année, le Souverain Pontife espère que cette période de carême permettra le réveil des consciences et la conversion des cœurs en suscitant ce que la tradition de l'Église nomme les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles qui doivent *« traduire notre*

*foi par des actes concrets et quotidiens, destinés à aider notre prochain physiquement et spirituellement. C'est sur ces actes, avertit le pape, comme le nourrir, le visiter, le reconforter, l'éduquer que nous serons jugés ».*

### **3. Prière**

Seigneur, ne retiens pas mes lèvres et que mes paroles sachent dire ce que tu veux que je dise, comme tu veux que le dise, à qui tu veux que je les dise. Qu'à mon humble niveau je puisse, avec l'aide de ta grâce, ouvrir des chemins porteurs de tes enseignements pour que notre société s'ouvre à l'espérance de vie éternelle que tu as préparée pour chacun de nous.

### **4. Passage d'Évangile (Lc 6, 27-42)**

*« Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient.*

*À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.*

*Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle*

*reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent.*

*Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants.*

*Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.*

*Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »*

## **5. Points pour la méditation**

*a) « Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux »*

Les versets qui précèdent cette invitation demandent quelque chose qui nous paraît totalement irréalisable, même si, justement, c'est bien tout ce que nous aimerions trouver dans les attitudes et le discours de ceux qui nous entourent, de ceux que nous regardons comme nos « ennemis ». Notre amour propre n'est pas spontanément enclin à dire du bien de ceux qui médisent de nous ou qui nous calomnient, ni porté à la douceur envers ceux qui sont violents et fourbes, ceux qui sont menteurs et voleurs. Nous nous sentons terriblement incapables de « *faire du bien à ceux qui nous haïssent* » et surtout de le faire gratuitement. Incapacité identique

d'ailleurs, quant à réprimer notre spontanéité en paroles et en attitudes face à ceux dont les paroles nous blessent ou nous humilient.

Les versets suivants nous permettent aussi de méditer sur la gratuité du service que nous rendons à ceux dont nous dépendons dans la société ou même à nos proches, amis ou relations familiales. Les services que nous leur rendons ne nous demandent souvent que peu d'efforts et peuvent souvent rester loin du détachement ou du renoncement que le Seigneur attend de nous.

Ne sommes-nous pas égoïstement portés à satisfaire nos penchants, nos intérêts, ce que nous possédons, notre réputation auprès des autres ? Pourquoi cette indifférence vis-à-vis de ce qui nous entoure, personnes, structures sociales ou la nature elle-même ?

Pourquoi ce comportement méfiant envers les hommes, « nos frères » ? « *Le monde tend à s'enfermer sur lui-même et à fermer la porte par laquelle Dieu entre dans le monde et le monde en lui* ». « *Le grand défi de notre époque est celui de la mondialisation de l'indifférence* ».

**b) « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »**

Dieu, lui, n'est pas indifférent au monde. Il l'aime de façon inconditionnelle et l'amour n'est jamais plus vrai que lorsqu'il pousse à se sacrifier pour celui qu'on aime. Mystère de l'Incarnation et mystère de la Rédemption en sont une preuve absolue. Dieu manifeste son amour en donnant son Fils qui, « *en devenant notre frère aîné est devenu en tout semblable à nous, afin de devenir dans nos rapports*

*avec Dieu, un grand prêtre miséricordieux et fidèle, pour expier les péchés du peuple »<sup>15</sup>. Ici, le Seigneur nous demande d'être ses imitateurs : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous persécutent sans rien espérer en retour. Soyez miséricordieux comme le Père est miséricordieux ! »*

***c) « De la mesure dont vous vous servirez, on se servira aussi pour vous ! »***

Le Seigneur nous parle de la récompense éternelle que nous attendons tous à la fin de notre passage sur la terre. Il est venu pour que nous, les hommes, tous et chacun des hommes, ayons la vie avec lui.

Oui, Seigneur, je désire cette vie où je verrai Dieu face à face. Mais que me faut-il faire pour y avoir accès ? Seigneur, il faut tout quitter pour te suivre, il faut se détacher de tout ce qui nous éloigne de toi : ce temps de Carême est un temps propice pour apprendre à servir comme toi. Quand tu te donnes à nous par l'Eucharistie, tu nous unis à toi au point que nous ne faisons qu'un avec toi. Tu viens habiter en nous, en chacun de nous, et tu nous fais participer à ta vie. Nous recevons ton Corps et ton Sang, ta vie divine et avec elle, tu nous envoies « *l'Esprit qui nous expliquera tout* ».

Ainsi, nous ne faisons qu'un corps avec toi : un corps mystique dont tu es la tête et nous les membres. Ce que nous faisons à l'un de nos frères, c'est à toi que nous le faisons ; nous sommes tous membres de ton Corps et personne n'est inutile : « *Dans ce Corps, Dieu veut*

---

<sup>15</sup> Hé 4, 14-16

*qu'il n'y ait point de divisions mais qu'au contraire les membres se témoignent une mutuelle sollicitude. Un membre souffre-t-il, tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur, tous les membres se réjouissent avec lui »<sup>16</sup>.*

Par notre Credo, nous affirmons croire à la communion des saints. Qu'est-ce que l'Église sinon l'assemblée de tous les saints, la communion des saints et « *puisque les croyants ne forment qu'un seul corps, le bien des uns est communiqué aux autres* » nous explique le Catéchisme de l'Église catholique. Avec le pape François approfondissons cet article de foi : « *La communion des saints unit tous ceux qui appartiennent au Christ par le baptême, c'est une union spirituelle qui n'est pas rompue par la mort et se poursuit dans l'au-delà. Ce lien indestructible demeure entre les vivants de ce monde et ceux qui ont franchi le pas de la mort. Avec ceux qui sont entrés dans l'éternité nous formons une seule grande famille* ».

## **Conclusion**

Comment pouvons-nous rester indifférents à ce que le christianisme veut nous faire vivre ? Selon saint Jean-Paul II : « *parmi les attitudes contraires à la volonté de Dieu et au bien du prochain on trouve en particulier le désir exclusif du profit et la soif de pouvoir pour imposer sa volonté de domination aux autres. Ces deux attitudes contribuent largement aux*

---

<sup>16</sup> 1 Co 12, 26

*structures de péché qui créent chez les personnes et dans les institutions, des obstacles très difficiles à surmonter ».*

## **Prière**

Seigneur, augmente ma foi ! Je te rends grâce de cette union avec toi et en toi. Accorde-moi la force dont j'ai besoin pour vivre selon ta volonté au milieu d'un monde qui cherche à s'éloigner de toi et à se suffire à lui-même.

## **Résolution**

Je relirai le passage de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens au sujet du Corps que nous formons les uns et les autres : 1Co 12, 12-30.

## **Questions**

1. Ai-je le désir de prier pour ceux qui me sont chers et qui ont été rappelés par Dieu notre Père ?
2. Pour moi, qu'est-ce que la communion des saints ? On peut trouver des informations dans le Catéchisme de l'Église catholique : profession de foi chrétienne, paragraphe 5, n<sup>os</sup> 946 à 959.

3) Que sont les indulgences ? On peut aussi lire le CEC n<sup>os</sup> 1474 à 1479.